

Toujours il nous faut commencer par le principal à savoir la pâture de nos âmes. Et quand nous aurons cela nous serons assez riches, tellement que jamais Dieu ne permettra que nous périssions de famine ou disette. Et voilà pourquoi il nous est donné sa parole qui nous est journellement prêchée. Qu'est-ce que nous venons ici chercher, sinon que nous montrons que nous avons désir d'être enseigné en la doctrine de l'évangile ? Comment est-elle appelée ? Le pain de vie, la nourriture des âmes. Puisqu'ainsi est donc, apprenons à ne point être tellement adonnés à tous les biens transitoires que cependant ce qui est le principal nous échappe, c'est à savoir que nous soyons sustentés de cette viande spirituelle. Et quand nous venons ici que ce ne soit point pour avoir les oreilles battues, mais que la parole ait telle substance et vertu en nous que nous en soyons vraiment repus. Or quand chacun aura bu et mangé, il se trouvera comme restauré et sera disposé à son travail et pour faire ce qui est de son devoir. Ainsi faut-il que nos âmes reprennent ici une force et une vertu là ou auparavant elles étaient lasses et comme défailles. Quand nous avons ouï la parole de Dieu, que cela soit pour nous renouveler et que nous cueillons une vertu et courage qui soient pour nous faire adonner pleinement à Dieu. Voilà comment nous avons à pratiquer ce passage.

Et d'autre part notons que Dieu ne se contente point de nous donner sa parole simplement, mais à cause de notre rudesse il a voulu ajouter un signe visible et matériel afin de nous faire toucher à la main ce qui surmonte notre capacité. Car la Sainte Cène que nous devons recevoir dimanche prochain, à quoi tend elle sinon à ce que là nous recevions ce que notre Seigneur nous a déjà assez déclaré par sa parole mais ce que nous ne connaissons point parce que nous sommes trop grossiers et pesants, Dieu nous fait comme tâtonner. Ainsi comme si un aveugle qui ne voit goutte allait tâter les murailles, ainsi en la Saint Cène Dieu nous fait tâter que c'est lui qui a le soin de nourrir nos âmes. Car là nous viendrons prendre un morceau de pain et tâter une goutte de vin.

Cela n'est pas pour notre réfection corporelle mais c'est pour nous certifier que nous n'avons autre pâture pour nos âmes sinon Jésus Christ qu'il faut que nous soyons nourri de lui, qu'il vive en nous et que nous sachions qu'il n'y a en nous que mort, jusqu'à ce que nous soyons unis à lui et qu'il nous ait fait membres de son corps, que nous soyons participants de ce corps qui a été sacrifié pour notre salut et de ce sang qui été répandu pour le prix de notre rédemption. Voilà donc ce que nous avons à retenir.

Jean Calvin, Sermon sur le Psaume 65 / mai 1557